

ÉCONOMIE

Port-Jérôme 2

L'EXPERTISE DES ENTREPRISES LOCALES

Elles sont les moteurs du développement économique de notre région. Intercaux vous propose dans chaque numéro, un portrait des entreprises locales qui avancent. Aujourd'hui : « Giffard Génie Civil » et « Eurovia », actrices de l'aménagement routier de Port-Jérôme 2.

« Giffard génie civil », la matière grise du béton

Spécialiste des ouvrages d'art voire "des moutons à 5 pattes" dans le domaine du génie civil, la société Giffard Génie Civil a terminé voilà peu, le chantier assez complexe de construction d'un petit pont-rail enjambant un cours d'eau sur Port-Jérôme 2 (photos ci-dessous). « La difficulté ici, c'est que l'ouvrage se situe sur l'ancien lit de la Seine et que les terrains sont très meubles » explique Mathieu Hardouin, conducteur de travaux au sein de l'entreprise. « Pour stabiliser un ouvrage dans ces conditions, il faut descendre à 30m de profondeur, ce qui suppose un gros travail de préparation, de prospection et de protection, compte tenu du nombre de réseaux qui innervent cette zone : relais haute tension, pipelines... ».

Le fameux pont a nécessité la préfabrication du tablier béton au sein de l'entreprise, avant sa mise en place comme une sorte de gros lego®. « Cela nous permet d'optimiser le temps de séchage et donc le délai du chantier ».



Sur tout le littoral haut-normand

Giffard GC, basée depuis 13 ans à Lillebonne, œuvre sur toute la Normandie en matière de génie civil, ouvrages d'art et travaux maritimes : entretien des berges de Seine, ponts, aménagement du front de mer à Veules-les-Roses... mais aussi dans le secteur de l'aménagement industriel (Total Pétrochemicals, Lanxess, Oril industrie...).

Elle emploie 25 personnes (ouvriers, conducteurs de travaux, chefs de chantiers...) et souhaite recruter 5 autres maçons/coffeurs.

Infos : Giffard Génie Civil, 02 35 38 32 96 ; ZI Les Herbages, Lillebonne.

Pour stabiliser les ouvrages d'art sur la zone de Port-Jérôme 2, il faut parfois forer jusqu'à 30 m de profondeur.

Desserte fer-route pour Katoen-Natie

LA CVS AMÉNAGE, CAUX SEINE DÉVELOPPEMENT COMMERCIALISE



Pour soutenir l'implantation des sociétés sur le territoire, la CVS aménage les accès des entreprises aux différentes zones d'activités, au fur et à mesure de leur commercialisation par l'agence Caux Seine développement. Cette démarche, menée en partenariat avec les entrepreneurs, permet à la fois d'améliorer les dessertes au plus près des besoins et d'anticiper les développements ultérieurs de nouvelles zones. C'est le cas actuellement à travers l'extension de voirie, avec lien vers le rail, autour de Katoen-Natie, sur Port-Jérôme 2.

Attention chantier

Ce chantier de 2,7 millions d'euros a débuté en août. Financé dans le cadre du Contrat de pays, grâce à l'aide de la Région et du Département, il doit durer 6 mois et permettra également de viabiliser les zones situées à proximité, notamment un futur parc tertiaire à Tan-carville. La desserte d'1,2 km créée autour des logisticiens est délicate à construire car elle repose sur des sols marécageux, proches de la Seine. Cela nécessite un savoir-faire particulier. Cette route devra pouvoir à terme, accueillir de nombreux poids-lourds et respecter les exigences du développement durable.

Réseau ferré

UNE ÉTUDE POUR FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT DU FER



Quel est le potentiel de développement des activités logistiques et industrielles en lien avec les activités portuaires sur le site de Port-Jérôme ? Pour le savoir, la Communauté de communes Caux vallée de Seine (CVS), en liaison avec le Port de Rouen (GPMR) a confié une étude sur ce sujet à l'agence Caux Seine développement. A suivre...

Eurovia : un chantier « naturel »

Exemplaire en matière de développement durable, le chantier réalisé par Eurovia sur l'extension de voirie autour de Katoen-Natie l'est assurément. **Démonstration.**

Construire une route destinée à accueillir un important trafic de poids-lourds, sur des sols marécageux et un secteur relativement sensible en matière d'environnement... c'est l'enjeu auquel répondent depuis la fin de l'été les sociétés chargées de l'extension de voirie autour de Katoen-Natie, sur Port-Jérôme 2.

Notamment l'entreprise Eurovia, leader européen de la conception de routes : « Nous utilisons un logiciel de développement durable qui nous permet d'établir des comparatifs en matière d'environnement et d'empreinte carbone » explique Christian Dubost, conducteur de travaux du chantier de Port-Jérôme 2. « Pour ce chantier, réalisé sur des terrains soumis au mariage, nous avons opéré conjointement avec Sotruga pour les terrassements et les remblais, et pour l'aspect développement durable, nous avons eu recours à trois bateaux pour transporter nos matériaux. Cela nous a permis d'éviter le trafic d'environ 850 camions entre Le Havre et le chantier ! ».

Conjuguer insertion et protection de l'environnement

« Nous n'utilisons que des graves naturelles d'origine marine, extraites en Baie de Seine par MBS, filiale spécialisée de notre Groupe » poursuit Ch. Dubost. « La maîtrise d'œuvre (INGETEC) et la CVS ont préconisé la construction d'ouvrages antipollution et protecteurs de l'environnement. »

Une vingtaine de personnes travaillent sur ce chantier très mécanisé, dont une partie dans le cadre de la clause d'insertion que la CVS (maître d'ouvrage) a pris soin d'inclure dans l'appel d'offres. Une des deux personnes relevant de cette clause vient de signer un contrat de professionnalisation (possibilité de CDI à terme). Pour mémoire, Eurovia a été lauréate du Trophée d'insertion des entreprises de plus de 50 salariés en 2009.



Le transport des matériaux par bateau a permis d'éviter le trafic d'environ 850 camions entre Le Havre et le chantier.